

le Plan de Colombo.\* Celui-ci comprend une revue des conditions auxquelles il tend à remédier, un exposé des programmes de mise en valeur des pays et territoires du Sud et du Sud-Est asiatiques qui font partie du Commonwealth et enfin un relevé estimatif des ressources intérieures et extérieures nécessaires pour atteindre les buts proposés par le Plan. Ce relevé ne pouvait évidemment tenir compte des changements devant influencer subséquemment sur la portée et le coût des programmes de chacun des pays ni des besoins des pays non encore membres du Plan.

Une poursuite rationnelle du développement économique d'une région aussi vaste et aussi complexe que le Sud et le Sud-Est asiatiques suppose l'étude minutieuse des besoins et des conditions ainsi que l'établissement d'un ordre judicieux de priorités. Les auteurs du Plan se sont efforcés dès le début d'évaluer de façon réaliste les besoins de la région et les ressources disponibles. Une partie essentielle de cet inventaire portait sur les programmes de mise en valeur que les pays de la région eux-mêmes étaient à élaborer ou qu'ils seraient en mesure d'instituer si on les y encourageait.

Les gouvernements de l'Inde, du Pakistan et de Ceylan, qui avaient déjà des projets en marche, soumièrent de tels programmes au moment de l'élaboration du Plan en octobre 1950, tout comme les gouvernements des territoires du Royaume-Uni où des travaux de mise en valeur étaient aussi en voie de réalisation. Plus tard l'Inde a présenté un plan révisé, élaboré à la suite de longues consultations avec les gouvernements et les organismes publics intéressés: ce plan constitue un document imposant, en deux volumes, dont chacun est du format d'un annuaire de téléphone de Montréal. D'autres gouvernements, parfois avec l'aide de certaines institutions, telle la Banque internationale, s'efforcent sans cesse d'améliorer leurs programmes. A cet égard, quelques-uns, à cause des problèmes particuliers tenant à une situation politique instable, sont moins avancés. Tous accordent cependant à ces plans une attention croissante.

### Plans de développement économique

Les programmes de mise en valeur des pays du Sud et du Sud-Est asiatiques visent surtout à augmenter la production agricole et comprennent l'aménagement de vastes digues à usage divers; des entreprises d'irrigation de moindre envergure comportant par exemple des barrages, des puits et des pompes; l'organisation sociale des villages; des travaux de développement agricole; la distribution de semences, d'engrais, d'instruments etc. . . aux agriculteurs. Certains pays complètent ces programmes par des mesures agraires dont le but est d'assurer aux exploitants un régime foncier plus favorable, du crédit à meilleur compte et une meilleure commercialisation des produits; on espère aussi que ces mesures aideront à combattre le fléau que constitue le morcellement des terres et qu'elles favoriseront, jusqu'à un certain point, les méthodes agricoles coopératives. On accorde aussi beaucoup d'attention à d'autres projets qui tendent à améliorer les transports et les communications, à accroître ou à mettre en marche les productions industrielles essentielles, notamment celles de l'acier, du ciment, des engrais, des machines-outils et des locomotives; à rétablir les réfugiés sans foyer; à propager l'enseignement et les soins médicaux et à amplifier l'organisation sociale dans les régions rurales.

\* Le Plan, intitulé Plan de Colombo pour le développement économique coopératif du Sud et du Sud-Est asiatiques, a été imprimé par le H. M. Stationery Office de Londres.